

Le Carex Punctata Gaud. Aux Environs De Paris

M. Jeanpert

To cite this article: M. Jeanpert (1899) Le Carex Punctata Gaud. Aux Environs De Paris, Bulletin de la Société Botanique de France, 46:5, 431-432, DOI: [10.1080/00378941.1899.10831765](https://doi.org/10.1080/00378941.1899.10831765)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1899.10831765>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 5



View related articles [↗](#)

treignait surtout à signaler minutieusement les caractères spécifiques des plantes, ce qui l'a conduit à faire connaître, en même temps que leurs organes végétatifs, leurs organes floraux. C'est par là certainement qu'il a appelé, en particulier sur ces importants organes, presque délaissés jusqu'à lui, l'attention de ses successeurs, en leur laissant entrevoir le rôle que ces organes floraux pouvaient jouer dans la formation du fruit. Mais on ne trouve, dans ses œuvres, rien qui fasse supposer sa croyance à cette attribution des sexes qu'il énonce si clairement à propos du *Carica Papaya* L. C'est donc sur la fin de son existence qu'a dû naître dans son esprit cette idée de la sexualité végétale, qui devait, longtemps encore après lui, être soumise à des fluctuations diverses, acceptée par les uns, contredite par les autres, jusqu'à ce qu'elle fût définitivement acquise à la science comme une vérité démontrée.

M. Jeanpert fait à la Société la communication suivante :

LE CAREX PUNCTATA Gaud. AUX ENVIRONS DE PARIS;
par M. JEANPERT.

J'ai rencontré cette espèce près Presles (Seine-et-Marne), au milieu des deux espèces de *Typha*, dans des terrains marécageux; elle était en fruits mûrs et offrait quelques repousses le 24 septembre dernier.

Loiseleur-Deslonchamps a signalé cette espèce aux environs de Paris, sous le nom de *Carex pallidior* Degl. (*Flora gallica* ed. 2, p. 299). La *Flore parisienne* de Mérat reproduit cette indication. Ce *Carex* aurait existé dans l'herbier Poiret venant de Romainville.

Quelques plantes intéressantes existent dans la même région; je signalerai les suivantes : *Artemisia Verlotorum*, entre le chemin de fer de Coulommiers et le château de Combreaux; le *Juncus difusus*, aux environs de la ferme de la Bourgognerie; *Potamogeton gramineus*, à l'étang des Boulayes; *Stachys ambigua* et *Sison Amomum*, aux bords du chemin longeant le mur du château de Combreaux, côté du moulin; *Sparganium neglectum*, dans la rivière, près le moulin de Vilgenard; *Althæa officinalis*, naturalisé au même endroit.

J'ai rencontré aussi deux Mousses assez rares sur des Peupliers, *Orthotrichum obtusifolium* près Presles, et *Cryphæa heteromala* dans la vallée, au-dessous de la ferme de Combreaux.

M. Malinvaud a récolté le *Carex punctata* dans l'une des îles d'Hyères au cours de la session extraordinaire que la Société a tenue dans le Var au mois de mai dernier; il félicite M. Jeanpert de sa nouvelle découverte, qui restitue à la flore des environs de Paris une espèce que les auteurs du commencement de ce siècle y avaient déjà signalée. Le *Carex punctata* occupe une aire assez vaste, s'étendant en Europe de la Norvège à l'Italie, mais il est partout très clairsemé. En France, cette espèce habite surtout les lieux marécageux et le voisinage des sources dans la région maritime; on en connaît de nombreuses localités dans les départements de l'Ouest, notamment dans la Vendée et la Loire-Inférieure. Très rare dans le centre de la France, on l'a indiquée dans le Cher. Elle se retrouve en Suisse, au nord de l'Afrique et jusqu'aux îles Açores.

M. Maurice de Vilmorin a cultivé avec succès, dans son domaine des Barres, une espèce nouvelle de la famille des Lardizabalées, sur laquelle il donne les détails suivants :

DECAISNEA FARGESII Franchet; par **M. Maurice de VILMORIN.**

Les graines de cette plante me sont parvenues en mars 1895, avec 300 autres paquets collectés par M. l'abbé Farges, des Missions étrangères, missionnaire au Su-Tchuen oriental (environs de Tcho-sang-king). Le colis parvenu en France, dans des conditions de rapidité qui ne se sont malheureusement pas renouvelées, a donné un pourcentage exceptionnel de graines germinatives.

Dès le mois de juin 1895, plusieurs pieds de *Decaisnea* germaient en pleine terre, et d'autres paraissaient successivement. J'ajoute qu'au printemps de 1896, une nouvelle et abondante poussée de germination vint porter à près de 20 plants mes disponibilités. Au bout de leur première période de végétation les plants présentaient une tige haute de 6 à 10 centimètres, lisse, avec